Présentateur :

Bonjour, l'université d'Angers fête ses 50 ans cette année. Et pourtant, elle est considérée comme jeune par rapport aux autres universités. Enseignant en mathématiques à l'UA à partir des années 1980, Jean-Jacques Loeb découvre une université de taille modeste comparée à l'université de l'île d'où il arrive. L’UA a est pour lui, alors, une terre vierge où tout est à faire, ou tout est possible. Voici son témoignage.

Jean-Jacques Loeb :

C'est une petite université, mais je suis venu à un moment où il y a une poussée étudiante énorme hein. Donc finalement, on enseignait, on faisait des cours magistraux, mais c'était à beaucoup, beaucoup d'étudiants, à des centaines d'étudiants. Et donc il fallait parfois trouver les locaux et on avait trouvé un ancien cinéma, boulevard Patton qui s'appelait l'Élysée, dans lequel j'ai enseigné.

Bon, les conditions n’étaient pas, c'était une grande salle, ce n'était pas vraiment un amphi, c'était plat, hein, mais bon… on se débrouillait devant la masse d'étudiants à l'époque. Donc en fait, cet afflux d'étudiants, finalement, ça a été à mon sens positif, hein, parce que l'université en a aussi profité, parce qu'elle a pu beaucoup se développer grâce à ça.

Je ne regrette pas du tout d'être venu à Angers parce que je pense qu'on a participé à une belle aventure : le développement d’une d'université. Voilà et maintenant, il a quand même une belle vie étudiante à Angers.

Présentateur :

Le témoignage de Jean Jacques Loeb a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur le site du 50e anniversaire de l’UA.